

5 juillet 1962 – 5 juillet 2019 : n'oublions jamais les crimes du FLN algérien !

écrit par Antiislam | 6 juillet 2019



A l'heure où Samia Ghali, qui vante sa famille FLN, s'apprête à être candidate à la mairie de Marseille, chez nous, en France ...

<http://lefigaro.fr/politique/samia-ghali-pas-grand-chose-ne-me-separe-du-president-de-la-republique-20190702>

A l'heure où les Algériens payent, sans jamais vouloir l'admettre, la note salée du pouvoir mafieux FLN, qui règne sans partage sur l'Algérie depuis 1962 ...

https://www.lemonde.fr/afrique/live/2019/07/05/manifestations-en-algerie-en-direct-des-milliers-de-personnes-defilent-contre-le-pouvoir_5485851_3212.html

A l'heure où les salopards musulmans d'Oumma.com ont le culot de glorifier cette date alors qu'ils sont installés confortablement CHEZ NOUS ...

<https://oumma.com/celebration-du-56eme-anniversaire-de-lindependance-de-lalgerie/>

Il est bon de rappeler ce que ces brutes musulmanes ont fait à

des Français, ce 5 juillet 1962.

Rappel des faits :

5 juillet 1962

Le massacre d'Oran

Le dernier épisode de la guerre d'Algérie a lieu à Oran le 5 juillet 1962, le jour même de la proclamation officielle de l'indépendance algérienne et deux jours après son indépendance effective.

Cette grande ville de la côte occidentale (400 000 habitants) était la seule à majorité européenne pendant la période coloniale.

De nombreux *pieds-noirs* y étaient encore présents au lendemain de l'indépendance.

D'autres, fuyant le *bled* (la campagne), s'y étaient installés dans l'attente d'un hypothétique exode.

Une ville sous tension

Du 1er juillet, date du vote de l'indépendance, jusqu'au 4, il n'y a en ville que quelques défilés de voitures surchargées de musulmans, hommes et femmes hurlant des slogans et des you-you, plutôt bon enfant...

Le 5 juillet 1962, la radio donne l'ordre aux habitants d'ouvrir les magasins, les bureaux et de reprendre le travail.



Mais dès le matin, une foule déferle des quartiers arabes vers les quartiers européens, de la place Kargentah vers la Place d'Armes, « *pour un défilé pacifique* ».

La plupart des manifestants n'en sont pas moins armés.

À 11 heures, un coup de feu retentit sur la place d'Armes, un signal sans doute. Des cris jaillissent :

« *L'OAS, c'est l'OAS qui nous tire dessus !* »

Assertion invraisemblable car nul, même au sein de l'OAS (Organisation de l'Armée Secrète), n'aurait été assez fou pour provoquer ainsi une foule déjà surexcitée.

C'est le début d'un carnage : une chasse à l'Européen commence, sauvage, systématique, dans toute la ville.

Les auxiliaires de l'armée algérienne, les ATO, emmènent les Européens prisonniers par longs cortèges vers le commissariat central où ils sont battus et tués, ou vers le Petit Lac, ou vers la Ville Nouvelle.

Pourtant, dans cette folie sanguinaire, des musulmans sauvent des Européens, d'autres font délivrer des prisonniers.

Le général Joseph Katz, qui commande les 18 000 soldats français encore à Oran, survole la ville à plusieurs reprises. Il téléphone au président [Charles de Gaulle](#) pour l'informer de l'ampleur du massacre et demander l'autorisation d'intervenir.

« *Surtout, ne bougez pas !* » lui est-il répondu.

Les soldats restent donc dans les casernes.

La tuerie dure près de six heures.

Lorsque, à 17 heures, les gendarmes français sortent enfin

dans la rue, le calme revient aussitôt. Les cadavres jonchent la ville, on en trouve pendus aux crocs des bouchers, dans des poubelles...

Le drame d'Oran va accélérer l'exode des pieds-noirs vers la métropole et mettre fin à l'espoir d'une cohabitation entre anciens colons et musulmans dans l'Algérie indépendante.

https://www.herodote.net/5_juillet_1962-evenement-19620705.php

Les descendants de ces martyrs n'ont pas oublié :



Jeudi matin porte d'Italie, devant la stèle érigée à la mémoire des Martyrs de l'Algérie française, des natifs d'Oran, des rapatriés d'Algérie et des Toulonnais solidaires ont honoré la mémoire des victimes, françaises et algériennes, tuées à Oran le 5 juillet 1962, par des unités de l'Armée de libération nationale algérienne.

Jeudi matin porte d'Italie, devant la stèle érigée à la mémoire des Martyrs de l'Algérie française, des natifs d'Oran, des rapatriés d'Algérie et des Toulonnais solidaires ont honoré la mémoire des victimes, françaises et algériennes, tuées à Oran le 5 juillet 1962, par des unités de l'Armée de libération nationale algérienne. Répondant à l'invitation de l'Union des amicales varoises des rapatriés d'outre mer et du cercle algérianiste de Toulon, présidés par Ghislaine Ruvira, conseillère municipale déléguée à la mission mémoires, la

députée Geneviève Lèvy et des porte-drapeaux de la Maison du combattant, dirigés par leur vice président Christian Poivey participaient à cette commémoration.

Il appartenait à Ghislaine Ruvira d'exprimer la douleur enfouie dans le cœur des Pieds noirs présents :

« Devant cette stèle nous nous rappelons des souffrances de nos ancêtres qui ont fertilisé la terre algérienne. Nous n'oublions pas et n'oublierons jamais (...). Le massacre d'Oran a été jeté dans les oubliettes de l'histoire. Nous en témoignons. »

Proche, la stèle érigée à la mémoire des Harkis a été fleurie par les participants. M. Sk.

<https://www.varmatin.com/vie-locale/ils-n-oublent-pas-les-massacres-perpetres-a-oran-le-5-juillet-1962-395876?t=MmFkNTVhZjkzZDE5ZjBmZWl5MmZlYTgyZWFlN2E3MWZfMTU2MjQxMzgzODM0NF8zOTU4NzY%3D&tp=viewpay>

Oui, notre mémoire de Français est totalement incompatible avec la mémoire des musulmans d'Oumma.com : ces gens ont tout le loisir de « célébrer » le 5 juillet 1962, mais CHEZ EUX, en Algérie, pas CHEZ NOUS !

Que les Français, débarassés des grossiers mensonges de la clique islamo-gauchiste, de la clique des Plenel, des de Cock, des Bouteldja, des Bouamma et des milliers de ces menteurs qui maintiennent les médias dans la servilité par la terreur, retrouvent VITE leur histoire.

Sans cela, à terme, ils sont menacés de revivre les mêmes atrocités que leurs ancêtres, mais cette fois sur leur propre sol.

En fait cela a déjà commencé, depuis 50 ans, par des attentats répétés d'inspiration islamo-gauchiste sur le sol de France.

France réveille-toi, il est plus que temps !